

**LES PRÊTRES DANSEURS DE
ROME, ETUDE SUR
LA CORPORATION
SACERDOTALE DES SALIENS**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649775903

Les PrêTres Danseurs De Rome, Etude Sur La Corporation Sacerdotale Des Saliens by René Cirilli & M. J. Toutain

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

RENÉ CIRILLI & M. J. TOUTAIN

**LES PRÊTRES DANSEURS DE
ROME, ETUDE SUR
LA CORPORATION
SACERDOTALE DES SALIENS**

LES PRÊTRES DANSEURS

DE ROME

Relig.
Hist
C

LES
PRÊTRES DANSEURS
DE ROME

Étude sur la corporation sacerdotale des Saliens

PAR

René CIRILLI

DOCTEUR ES LETTRES DE L'UNIVERSITÉ DE ROME
DIPLOMÉ DE L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES (SECTION DES SCIENCES RELIGIEUSES)

Préface de M. J. TOUITAIN

DIRECTEUR D'ÉTUDES À L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES

PARIS
LIBRAIRIE PAUL GEUTHNER

13, RUE JACOB, 13

—
1913

150154
13/5/19



PRÉFACE

L'histoire des plus anciens cultes et des plus anciennes institutions religieuses de Rome ne peut plus aujourd'hui être étudiée avec fruit à l'aide des seuls documents d'origine romaine ou italique. Des découvertes capitales, des travaux de la plus grande valeur ont démontré que très anciennement, peut-être plus de dix siècles avant l'ère chrétienne, des relations, au moins commerciales, avaient existé entre les divers pays riverains de la Méditerranée. La résurrection de la période et de la civilisation dites, suivant les cas, mycéniennes, égéennes ou minoennes, est dans l'histoire ancienne un fait d'une portée considérable et dont les répercussions apparaissent déjà multiples. M. Cirilli nous montre précisément dans son étude sur la corporation des Saliens ou prêtres danseurs, tout le parti qu'un archéologue, à la fois sagace et prudent, peut tirer de comparaisons précises entre telles antiquités romaines et telles trouvailles récemment faites à Cnossos, en Crète, à Mycènes. Les pages qu'il a consacrées à l'*ancile* ou bouclier sacré, dont la chute, d'après la légende, aurait été la cause ou l'occasion de l'institution des Saliens, sont à ce point de vue fort significatives. M. Cirilli a ainsi renouvelé, sur

un point fort important, les données du problème qu'il s'est proposé de résoudre.

En Italie même, les fouilles heureuses exécutées par M. Boni sur l'emplacement du Forum romain, la découverte en ce point de très anciennes tombes à puits et à fosse, l'exploration progressive des nécropoles étrusques ont permis à M. Cirilli de tenter avec succès une reconstitution plus exacte, plus minutieuse et plus précise dans les détails, du costume que portaient les Saliens. Leur coiffure, leur *aeneum tegumen pectoris*, leur *ballus aeneus*, sont décrits à l'aide de monuments qui proviennent de ces diverses sources.

Si les chapitres où M. Cirilli a traité, pour ainsi dire, du matériel des Saliens, témoignent d'une connaissance éclairée et judicieuse des documents proprement archéologiques, les textes des auteurs et les inscriptions n'ont pas été utilisés avec moins de méthode pour l'histoire des Saliens romains et municipaux, pour l'Administration du collège des Saliens, pour la description des cérémonies rituelles, de la danse, de la procession accompagnée de chants, du sacrifice et du banquet.

Avec raison M. Cirilli a résisté aux séductions de certaines méthodes comparatives, quand il a voulu dans sa conclusion expliquer quelle a été, d'après lui, la mission religieuse des Saliens. Après une critique courtoise, mais ferme, des théories énoncées soit par MM. Helbig et Wissowa, qui voient dans les Saliens des prêtres de Mars,

dieu de la guerre, soit par M. Frazer, qui rattache de préférence les danses saliennes aux danses agricoles et par là même considère les Saliens comme des prêtres des champs, M. Cirilli expose sa propre opinion ; il montre que les Saliens ont été créés pour garder des boucliers-talismans, symboles de Mars ; que cette création a sans doute coïncidé avec l'introduction de la métallurgie en Italie, que les danses des Saliens ont probablement pour origine les danses magiques des forgerons crétois dont le souvenir s'est conservé dans la légende des Curètes, et que l'acte rituel essentiel, le bruit produit par le choc des armes, avait pour fin d'écarter toute mauvaise influence, tout esprit ou démon ennemi. Ces divers résultats sont obtenus par une étude directe des documents et des faits, sans appel ni à la déduction ni à des rapprochements téméraires. Et ceci nous prouve qu'il n'est nullement besoin, comme le prétendent certains érudits, de recourir à d'audacieuses comparaisons pour expliquer des rites tels que ceux des Saliens, des Luperques ou des Arvales. Toujours ou presque toujours, l'étude directe, approfondie, consciencieuse des documents antiques permet, sinon d'atteindre avec certitude, du moins d'entrevoir la solution du problème posé. En outre cette méthode a le très grand avantage de ne point embarrasser la science d'hypothèses plus ou moins fragiles, qui constitueraient pour nos successeurs autant d'obstacles sur la voie de la vérité.

En restant strictement fidèle à la méthode historique,

M. Cirilli a produit une œuvre de très bon aloi, et nous avons la conviction que son étude sera lue avec le plus vif intérêt et le plus grand profit par tous ceux qui s'occupent des antiquités religieuses de Rome.

JULES TOUTAIN.
